

PROGRAMME STRATEGIQUE DE RECHERCHE PLANTES DE L'AVENIR

Strasbourg, le 05 juillet 2005

Pierre PAGESSE

Président de Limagrain

Membre du Praesidim de la COGECA,

Confédération Générale des Coopératives Agricoles de l'Union Européenne

Mesdames et Messieurs les parlementaires européens,
Monsieur le Commissaire à la recherche,
Mesdames et Messieurs les représentants des institutions européennes,
Mesdames et Messieurs les journalistes,

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai accepté de venir à Strasbourg pour le lancement du Programme Stratégique de Recherche "Plantes de l'Avenir", qui concrétise le document d'orientation "2025 : une vision européenne pour la génomique et les biotechnologies végétales", présenté à Bruxelles le 24 juin 2004.

Mon collègue, Ricardo Serra Arias, Vice-Président du COPA, et moi-même, au nom de la COGECA, étions deux parmi les 21 signataires qui ont lancé ce grand projet, ô combien essentiel pour l'avenir de l'agriculture européenne et, au-delà, pour tous les agriculteurs et habitants de cette planète.

Comme l'avait fort justement souligné le Commissaire Busquin en juin 2004, les performances scientifiques et technologiques de l'Europe détermineront la compétitivité de son agriculture et de ses industries. De ses industries agroalimentaires bien sûr, mais aussi celles qui utilisent des matières premières renouvelables, notamment pour l'énergie et la chimie.

En effet, les projections à long terme montrent que nous devons nourrir – et mieux qu'aujourd'hui – 7.7 milliards de personnes à l'horizon 2020. Elles montrent aussi que les besoins en matières premières renouvelables iront croissants. Dans le domaine des céréales, qui représentent les deux tiers des apports caloriques de l'Homme, il faudra assurer une croissance de la production au rythme de 1.3 % par an. Ce défi, personne ne pourra le relever sans l'aide des biotechnologies végétales.

Bien sûr, parler d'augmenter la production alors que l'Europe est aujourd'hui pénalisée par des prix excessivement bas a quelque chose de paradoxal. Mais, justement, le mérite de ce programme "Plantes de l'Avenir" a été de bâtir ensemble, entre toutes les parties prenantes, une vision commune qui montre la nécessité d'améliorer durablement la productivité de l'agriculture. Naturellement, cette amélioration de la productivité doit être accompagnée de l'amélioration des qualités requises pour répondre aux besoins des consommateurs et des industries, alimentaires et non alimentaires.

Je suis convaincu que seuls les outils issus des biotechnologies végétales, notamment la génomique, permettront d'atteindre ces objectifs tout en gérant mieux les ressources naturelles, en préservant notre environnement, en améliorant la biodiversité et, in fine, en offrant un meilleur cadre de vie dans les territoires ruraux.

Je sais que le pari est audacieux, et qu'il faudra beaucoup d'énergie afin de mobiliser les financements nécessaires pour concrétiser ce grand projet. L'Europe trouve avec le programme « Plantes de l'avenir » une opportunité unique de prendre toute sa place dans la recherche internationale, à condition d'en faire une véritable priorité : j'en appelle donc à Monsieur le Commissaire Potočnik pour que les moyens prévus par le 7^{ème} PCRD soient davantage encore orientés vers le financement de ce programme stratégique de recherche.

Il en va de l'avenir de l'agriculture, de l'agro industrie et plus largement de l'économie européenne.

Je vous remercie.